

GERMIVOIRE



[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)

Revue scientifique  
de littérature,  
des langues et  
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



**[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)**

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE  
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



**15/2021**

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Éditeur:

Djama Ignace ALLABA  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)

## **Comité scientifique de Germivoire**

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH  
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER  
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR  
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME  
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO  
Université de Lomé - Togo

Prof. Aimé KOUASSI  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY  
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Editorial</b> .....	<b>5</b>
------------------------	----------

### Allemand

KOUASSI Jean-Yves <b>Die Krisenländer Afrikas in den Schlaglichtern der deutschen Presse am Beispiel der Côte d'Ivoire</b> .....	6–18
--	------

KOUADIO Konan Hubert <b>La littérature numérique et la question de la littérarité dans la littérature germanophone</b> .....	19–37
--	-------

### Anglais

DIOP Omar Le « F-Word » dans les sous-titrages, quelles stratégies traductionnelles? .....	38–52
--	-------

KOFFI Yssa Désiré <b>Eclipse of the White Myth of Supremacy in Ernest Gaines' <i>A Lesson Before Dying</i></b> .....	53–64
--	-------

### Espagnol

DJORO Amon Cathérine <b>La retraducción literaria: ¿por qué volver a traducir lo ya traducido?</b> .....	65–75
--	-------

KUMON Anougba Simplicie <b>Les effets de l'espagnol sur le français parlé par les Ivoiriens résidant en Espagne</b> .....	76–87
---	-------

KOUA Kadio Pascal <b><i>Huasipungo</i> de Jorge Icaza: ¿una obra indigenista o indianista?</b> .....	88–98
--	-------

### Géographie

ISSALEY Nana Aichatou / MAMADOU Ibrahim / ABDOU Rabiou / MATY MIKO / Mahamane Salissou <b>Variabilité pluviométrique et vécus paysans dans le terroir villageois de Kotare-Mayahi dans la région de Maradi au Niger</b> .....	99–116
---	--------

### Lettres (Littérature / Langue)

AGBO James Kofi <b>Étude de la prise de parole en classe de FLE chez les étudiants de niveau 400 au Département de français à l'Université du Ghana</b> .....	117–133
---	---------

ADA ONDO Danielle <b>Évolution ou involution de la condition de la femme en Guinée équatoriale au XXI<sup>e</sup> siècle dans les romans <i>Tres almas para un corazón</i> (2011), <i>el llanto de la perra</i> (2005), <i>la bastarda</i> (2016) et <i>matinga, sangre en la selva</i> (2013)</b> .....	134–147
--	---------

KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine <b>La compétence modale africaine disproportionnée dans <i>Sous le pouvoir des blakoros I</i> de Amadou Koné</b> .....	148–164
--	---------

SARR Diokel *Le purgatoire* de Dante Alighieri : Quand l'authentique guide sensoriel relaye le figurant dans l'ascension spirituelle ..... 165–181

GOUHE Ouattara *La poétique du corps dansant* chez Stéphane Mallarmé, Rilke, Jean Follain et Jean Tortel ..... 182–195

KANGA Konan Arsène *Les interactions médiatiques dans l'écriture subversive* de Jean-Marie Adiaffi et de Werewere-Liking ..... 196–208

KOITA Binta *Enseignement Bilingue au Mali : atout ou handicap pour les apprenants en milieu universitaire ?* ..... 209–219

KAIZA Elias Kossi *Les contraintes syntaxiques d'emploi de la préposition « en » en français langue étrangère : le cas des étudiants de University of Ghana, Legon* ..... 220–235

SALL Mouhamadou Moustapha *Poétique narrative et intergénéricité dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome, *Le Petit prince de Belleville* de Calixthe Beyala, *Place des fêtes* de Sami Tchak et *Aux États-Unis d'Afrique* d'Abdourahman Waberi* ..... 236–249

NABEDE Piyabalo *Paysages et saveurs d'Afrique dans *Gens de brume* de Nimrod et *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline* ..... 250–265

## Philosophie

KANON Gbomené Hilaire *Le sens de Dieu chez Max Horkheimer* ..... 266–276

AMEWU Yawo Agbéko *La Covid-19 et les vulnérabilités globales : Réflexion sur les nouvelles mutations de l'agir humain* ..... 277–290

## Sciences du Langage et de la Communication

KAHI Oulaï Honoré *Mutations des logiques d'organisation et de production dans les médias classiques en Afrique francophone subsaharienne à l'ère numérique* ..... 291–308

KOUAME Khan / COULIBALY Daouda / OULAI Jean-Claude *Analyse discursive des interférences crissiques dans les adresses à la nation du 31 décembre 2019 de trois leaders politiques ivoiriens* ..... 309–319

## Éditorial

Il y a des avancées qui se font par bonds qualitatifs. Et Germivoire se situe – en tant que Revue – dans cet élan de la qualité qui vise des avancées positives. Mais ses bonds se font de manière trimestrielle. Ainsi il y a la parution de juin et celle de décembre. Et nous voici au numéro de décembre 2021. Un numéro qui annonce la clôture d'un parcours et l'entame d'un autre, à la fois.

Et ce numéro de Germivoire s'inscrit dans la tradition de son parcours. Revue scientifique ouvert sur les champs des humanités et des sciences humaines, elle accueille des contributions d'origines diverses, que celles-ci soient à suc littéraire ou sociétal. Dans cet élan, vous y trouverez, cher lectorat, une variété d'articles au goût des mondes germaniste, angliciste, hispano-ibérique, géo-historique, socio-linguistique ou communicationnel. C'est à une sorte de 'n'zassa' stylistique à la Jean Marie Adiaffi que vous propose ce numéro de Germivoire de décembre 2021. A vous le beau parcours fructueux entre ces proposées lignes aux entrecroisements divers !!

Pour ce qui est du parcours, nous profitons de l'occasion pour dire à nos esprits contributeurs à venir que nous allons, dorénavant, privilégier les langues allemande, anglaise et française comme vecteurs de diffusion, comme nous nous le sommes suggéré lors d'une réunion de rédaction. Ce, en raison du double regard de responsabilité et d'efficacité. Responsabilité vis-à-vis du contenu des articles. Et efficacité quant à la capacité des membres de la rédaction d'avoir un minimum d'appréciation sur le contenu général des contributions avant de les envoyer à l'instruction. Nous espérons une compréhension fructueuse de votre part !

Et que dire d'autre ? Rien de particulier, excepté nos souhaits de bonne lecture et de bonnes fêtes de fin d'année 2021 !

Bien à nous, bien à vous !

Hotep !i! Paix !i!

**Brahima DIABY**

# LES EFFETS DE L'ESPAGNOL SUR LE FRANÇAIS PARLÉ PAR LES IVOIRIENS RÉSIDANT EN ESPAGNE

KUMON Anougba Simplicie  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)  
simplicedelord@yahoo.fr

## Resumen

Una de las consecuencias del boom español de los años 2000 es la emigración masiva de varios ciudadanos extranjeros, como africanos venidos de Marruecos, Argelia, Túnez, pero también de muchas otras naciones subsaharianas como Senegal, Mali y Costa de Marfil, hacia la península ibérica. Según algunas fuentes, más de 5000 inmigrantes naturales de Costa de Marfil estarán viviendo en España. A priori, la mayoría de estos ciudadanos marfileños tienen un conocimiento más o menos aceptable del francés antes de emprender la aventura española. Dicho de otra manera, se desenvuelven bastante bien por medio del francés, aunque no tengan en su inmensa mayoría, muchos estudios en su país de origen. Sin embargo, tras el contacto con la lengua española, se nota un cierto cambio en su manera de expresarse en francés. En este caso, no se puede hablar de sustitución lingüística (desaparición completa del francés en los marfileños de España), mucho menos de fusión lingüística (creación de una tercera lengua) ya que en la mayoría de los casos el francés sigue siendo hablado entre familiares y entre miembros de la comunidad (muy restringida). Sin embargo, hay que reconocer que nos encontramos en una situación de conmutación (bilingüismo e incluso en cierta medida de diglosia) que favorece varios tipos de interferencia. En este trabajo, nos interesamos por los errores que comenten en francés por la influencia del español.

**Palabras claves:** bilingüismo, interferencia, análisis de errores, francés, español

## Résumé

L'une des conséquences du boom espagnol des années 2000 est la migration massive de plusieurs ressortissants étrangers, notamment des Africains venus du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, mais aussi de plusieurs autres nations subsahariennes telles que le Sénégal, le Mali et la Côte d'Ivoire, vers la péninsule ibérique. Selon certaines sources, près de 5000 immigrés d'origine ivoirienne vivraient sur le sol espagnol. A

priori, la majorité de ces ressortissants ivoiriens ont une connaissance plus ou moins acceptable du français avant d'entreprendre l'aventure espagnole. Autrement dit, ils communiquent pour la plupart assez couramment en français bien qu'ils n'aient pas dans leur grande majorité, connu une scolarité très avancée dans leur pays d'origine. Cependant, au contact de la langue espagnole, l'on remarque un certain changement quant à leur façon de s'exprimer en français. Aujourd'hui, on ne parlerait pas de substitution linguistique (disparition complète du français chez les ivoiriens d'Espagne), encore moins de fusion linguistique (création d'une troisième langue) puisque pour la plupart d'entre eux, le français est toujours parlé en famille et entre les membres de la communauté (très restreinte). Cependant, force est de constater que nous nous retrouvons dans une situation de commutation (bilinguisme et même de diglossie dans une certaine mesure) qui favorise plusieurs cas d'interférence. Dans ce travail, nous nous intéressons aux erreurs commises dans leurs productions en langue française sous l'influence de l'espagnol.

**Mots clés:** bilinguisme, interférence, analyse des erreurs, français, espagnol.

## **Introduction**

Le concept de bilinguisme se réfère à la capacité d'un sujet à communiquer de façon indépendante et alternée dans deux langues. Aussi, fait-il référence à la coexistence de deux langues dans un même territoire. Dans le cas de la diglossie, on parle d'une situation de bilinguisme d'un individu ou d'une communauté dans laquelle l'une des deux langues a un statut sociopolitique inférieur. C'est le cas de l'immigrant ivoirien en Espagne, qui n'utilise le français L1 que lorsqu'il est en famille. Dans le cadre de cette étude, il s'agit d'une alternance dans l'usage des deux langues en contact (français-espagnol). Pendant une longue période, nous avons pu observer chez la population étudiée une fréquence de transférence de la L1 (français) vers la LE (espagnol). Mais aussi, une transférence retroactive de la LE vers la L1. C'est ce phénomène inverse qui fera l'objet de cette étude. Dans le cas de cette réflexion, il ne sera pas question de substitution linguistique, c'est-à-dire, de disparition complète du français pour faire place à l'espagnol au sein de la communauté ivoirienne d'Espagne. Il ne s'agira pas non plus d'une fusion linguistique, c'est-à-dire, la création d'une troisième langue à partir du français L1 et de l'espagnol LE, puisque le français reste une langue bien vivante et toujours pratiquée en famille et entre les membres de la communauté ivoirienne vivant



en Espagne. Mais l'on parlera plutôt d'une commutation linguistique dans la mesure où il ya alternance dans l'usage des deux langues en contact (français-espagnol). Dès lors, surgit la question de savoir comment l'on pourrait expliquer l'influence de l'espagnol langue étrangère (LE) sur le français L1 au sein de la population étudiée. Comment les Ivoiriens, généralement locuteurs bilingües (LM-L1<sup>1</sup>), résidant dans un pays presque monolingue vivent-ils leur situation linguistique? Quelles peuvent être les origines de ce phénomène? Pour répondre à ces interrogations, nous décrivons l'influence de la LE sur la L1 des enquêtés avant de mettre en évidence les origines qui mettraient en exergue les raisons de ce phénomène chez les sujets étudiés. Sans nul doute, l'on pourrait déduire que c'est la méconnaissance ou plutôt la connaissance limitée du français qui serait à l'origine de cette tranférance linguistique. Par ailleurs, les longs moments passés en Espagne leur auraient favorisé une adaptation ou une assimilation quasi complète de la culture espagnole chez nos compatriotes. Aussi, cela serait pour eux une façon de montrer leur attachement à la culture d'accueil notamment les Africains qui auraient honte de parler leurs propres langues maternelles.

## **1. Cadre théorique**

Nous sommes en Espagne, un pays dont la langue officielle est l'espagnol sur la quasi-totalité du territoire national. Le français ici se trouve replié à un usage très restreint dans les milieux privés. Les Ivoiriens s'expriment en français lorsqu'ils se retrouvent dans le cadre familial ou dans les locaux de la représentation diplomatique de la République de Côte d'Ivoire vers le Royaume d'Espagne à Madrid. C'est en ces lieux que lescompatriotes se retrouvent très souvent pour échanger, prendre des nouvelles les uns des autres ou pour établir des documents administratifs. Mais il nous semble avant tout important d'élucider certains concepts théoriques nécessaires pour une meilleure compréhension de la démarche adoptée dans cet article.

### **1.1. Le concept de langue maternelle (LM) dans le contexte ivoirien**

La langue française est la langue officielle en Côte d'Ivoire. Si elle pourrait être, aujourd'hui, considérée comme la langue maternelle pour certains Ivoiriens, il n'en demeure pas moins que le peuple ivoirien dispose diverses langues maternelles dans quasi-totalité. Cependant, il est tout à fait logique de reconnaître qu'une langue locale ivoirienne sert difficilement de moyen de communication entre les individus de groupes

---

<sup>1</sup> LM: Langue Maternelle d'origine ivoirienne, L1: Langue officielle de l'Etat et des médias. Nous expliquons plus largement ces concepts aux pages suivantes

ethniques différents. Selon (Aboa, 2013 et Mahan(SF), cela a favorisé la consolidation du français comme langue véhiculaire au niveau national. Cependant faut-il savoir que les Ivoiriens dans leur immense majorité parlent au moins une des plus de 60 langues locales que compte la nation avant le premier contact avec le français. Tout comme le constatent (Cumbe et Muchanga, 2013) au Mozambique avec le portugais, même si le français demeure la langue officielle de la Côte d'Ivoire, la seule langue d'État et d'enseignement, la grande majorité des Ivoiriens ne l'ont pas comme langue maternelle en réalité. S'exprimer en français en Côte d'Ivoire voudrait dire qu'on a eu accès à l'école ou qu'on habite les grandes villes. Même si certains Ivoiriens, dans une sorte d'auto-dénigrement refusent de reconnaître leurs langues maternelles réelles et revendiquent le français comme langue maternelle, cela n'est pas toujours évident .

### **1.2. La langue étrangère (LE)**

Toute langue autre que la langue maternelle, apprise en milieu scolaire peut être considérée comme langue étrangère quelque soit son statut officiel dans une communauté donnée (Galisson et Coste, 1976 cité par Cochin et Chouin, 2019). En Côte d'Ivoire, le français reste à la fois langue enseignée et moyen d'enseignement dans les centres d'éducation. Dans une étude réalisée dans la métropole d'Abidjan (20% de la population nationale), (Koffi Konan, 2015: 57) a découvert que 61,53% de la population abidjanaise parlent couramment le français et 38,46% s'expriment beaucoup plus en langues locales. Quant aux autres villes et surtout villages de l'intérieur du pays, ils sont largement dominés jusqu'à ce jour par nos langues locales. Même si le français jouit d'un grand prestige dans l'imaginaire de certaines personnes, en Côte d'Ivoire, cette langue reste étrangère pour la majorité des Ivoiriens.

Cependant, dans le but d'éviter des confusions, nous allons, dans cette étude, désigner le français comme première langue (L1) et reconnaître les langues ivoiriennes comme langues maternelles (LM) des participants.

## **2. Le Cadre méthodologique**

### **2.1- Objectifs**

Nous voulons à travers cette réflexion, décrire un profil sociolinguistique à partir d'un cas concret, et ce, à travers une description fondée sur le constat des pratiques langagières et sur l'analyse des attitudes et des représentations

linguistiques de la communauté ivoirienne d'Espagne. De façon concrète, nous voulons décrire l'influence de l'espagnol (LE) sur le français(L1) au sein de cette communauté.

## **2.2- Méthode**

Nous avons adopté une méthodologie qualitative que nous considérons capable de mieux apporter des informations sur les motivations profondes, les pensées, les sentiments de notre population afin de mieux comprendre le phénomène étudié. C'est aussi la méthode qualitative la mieux adaptée si l'on veut avoir une vision plus complète du problème que nous voulons étudier (Campoy yGomes, 2009). Nous avons donc eu recours, dans cette étude, à une observation participative puisque nous faisons partie nous même de cette communauté ivoirienne vivant en Espagne pendant une assez longue période. Nous avons donc pu en tant que chercheur observer d'une façon active le groupe que nous étudions. Pour ce faire, nous avons fait une observation non seulement externe mais aussi interne puisque nous-même nous nous surprenons parfois en train de commettre ces mêmes erreurs.

## **2.3- Le corpus**

Certes, nous reconnaissons que la population étudiée est essentiellement trilingue<sup>2</sup>. Mais nous limitons cette réflexion au seul cas du bilinguisme espagnol(LE)-français (L1). En d'autres circonstances nous porterons la réflexion sur le statut de nos langues maternelles (ivoiriennes) chez la même population.

Le fait que nous soyons nous même pendant une dizaine d'année membre de cette communauté d'Ivoiriens résidant en Espagne a de tout évidence pesé sur le choix de ce sujet d'étude. Nous avons donc profité de nos connaissances quasi parfaite de la population étudiée pour consolider notre corpus. Nous avons aussi, bien entendu, recouru à la consultation de la littérature publiée sur l'influence des langues de façon générale.

Ainsi donc, non seulement la connaissance du terrain d'étude, mais aussi l'intuition interprétative de chercheur ont permis de faire une observation dont les résultats serviront de base d'analyse des comportements langagiers observés.

---

<sup>2</sup> En Côte d'Ivoire il existe plus de 60 langues d'origine ivoiriennes . Avant le français la grande majorité des ivoiriens utilisent ces langues maternelles.

La chancellerie de l'Ambassade de Côte d'Ivoire près le Royaume d'Espagne est le lieu de rencontre idéal pour les Ivoiriens qui s'y rendent pour l'établissement de documents administratifs ou parfois même pour rechercher un peu de chaleur africaine surtout en période d'hiver. C'est donc en ce lieu que la grande partie des observations de terrain a pu se réaliser.

Aussi faut-il mentionner que nous avons eu droit à des données significatives grâce à des participants dans notre propre cadre familial. Ceci a renforcé davantage l'usage des techniques d'observation participative. Cela implique que le chercheur que nous sommes observe les sujets dans leurs vies quotidiennes (Campoy y Gomes, 2009). Des cas de transférence, sinon, des cas d'interférence émanant des enfants mais aussi des adultes que nous avons pu observer sur une longue période à différents endroits et différents moments de la journée.

Pour la détection des erreurs nous avons orienté la recherche vers les aspects suivants:

1. La morphosyntaxe
2. La phonétique
3. Le lexique

### **3. Résultats et discussion**

L'espagnol et le français partagent presque les mêmes origines historiques. Elles sont deux langues de la même grande famille indo-européenne et du sous groupe des langues latines, en plus d'être deux langues géographiquement voisines. Ce qui pourrait bien favoriser les influences entre elles assez facilement.

Pour la plupart de nos concitoyens résidant en Espagne, on pourrait parler d'un bilinguisme limité puisqu'ils n'ont pas de compétences suffisantes dans les deux langues acquises (français-espagnol) (Hammers et Blanc, 2000 cités par Botero Restrepo et al ,2018)). On pourrait même parler, dans certains cas, de bilinguisme soustractif (Galindo, 2009), dans la mesure où ils développent souvent plus d'habiletés en espagnol (LE) qu'en français (L1). En d'autres termes, les habiletés en français (L1) diminuent au profit de l'espagnol (LE). Pour ce faire, certains participants à cette étude préfèrent même interagir à l'écrit en espagnol plutôt qu'en français. Cela s'explique par la situation d'immersion dans la quelle ils se trouvent exposés avec constance à l'espagnol

dans toutes les activités quotidiennes. Cependant, il faudrait aussi mentionner la participation des étudiants, des fonctionnaires de l'Ambassade de Côte d'Ivoire Près le Royaume d'Espagne et bien d'autres Ivoiriens ayant un niveau d'expression très élevé dans les deux langues.

## **2.- Les Résultats de la recherche**

### **2.1-La prononciation**

Certains de nos informateurs ne font pas souvent de distinction entre ces deux phénomènes. La consonne labiodentale sonore [v] se prononce de la même manière que la bilabiale occlusive sonore [b]. Ce phénomène se produit beaucoup plus chez les enfants que chez les adultes qui ont participé à l'étude. Les hispanophones éprouvent des difficultés à prononcer les voyelles nasales du français. Les mêmes difficultés se reproduisent dans le sens inverse dans le cas de cette étude. Le mot avion en est la plus belle illustration. [avjɔ] [abjɔ]

On peut remarquer une confusion entre la sifflante sonore [z] et la sifflante sourde [s]. C'est le cas du fameux vaccin contre la COVID 19, Astra Zeneca: ce phénomène qui n'existe pas en français se retrouve dans les discours de certains Ivoiriens résidant en Espagne. Au lieu de Zeneca [z] qui est la prononciation française, il opte pour la prononciation espagnole Zeneca [θ] ou [s].

### **2.2-Le niveau morphosyntaxique**

Les erreurs linguistiques à ce niveau sont, pour la plupart, liées à la mauvaise utilisation des verbes et des personnes de conjugaison, des articles, mais elles sont surtout liées à la confusion des prépositions. Il n'est pas rare d'entendre des phrases telles que: "Je suis arrivé à Espagne très jeune" ou encore "Ce parfum sent à jus de citron". Dans la majorité des cas, nous sommes confrontés à des emplois inappropriés ayant comme cause des connaissances insuffisantes des règles formelles de la langue française. Ce type de sujet ne se rend même pas compte qu'il a commis une erreur et qu'il doit chercher à la corriger. C'est le cas des erreurs pré-sémantiques (Corder, 1974 cité par Coulibaly, 2011). Mais dans d'autres cas, les participants corrigent vite l'erreur après l'avoir commise. Cela est dû certainement au fait qu'il ait un bon niveau de connaissance en langue française.

Comme le signale (Taighrid, 2015) pour le cas de l'arabe et du français, le genre est arbitraire entre la langue française et la langue espagnole. Certains mots masculins en français sont féminins en espagnol et vice-versa. En général, le genre des noms de la première langue reste souvent prioritaire. Cependant, certains participants à cette étude ont montré le contraire. Ils transfèrent plutôt le genre des noms en espagnol vers le français. Cet exemple suivant illustre bien ce type d'erreur morphologique que nous essayons de décrire.

Una duda      ➡      **une doute** pour un doute

Nous avons même remarqué cette erreur chez un participant adulte qui du reste, a un niveau supérieur. Il vit depuis une vingtaine d'année en Espagne. Nous l'avons suivi pendant un long moment et avons même essayé de corriger cette erreur sans succès. C'est donc un cas d'erreur post-sémantique selon (Corder,1974 cité par Coulibaly, 2011) dans la mesure où, sous l'influence de l'espagnol, le sujet subit un oubli temporel du fonctionnement de cette structure grammaticale en français malgré les interpellations répétées sur le cas.

Dans certaines situations, on peut remarquer une confusion dans l'usage du pronom indéfini en français. Même si nous reconnaissons les effets du français populaire ou l'argot ivoirien (Kouadio, 1999; Aboa,2013); nous pensons sans ambages que c'est aussi sous l'influence de l'espagnol qui n'utilise que "nadie" (personne), "nada"(chose), ou "nunca" (jamais), dans ce type de négation;certaines de nos locuteurs commettent cette erreur en supprimant le [ ne]en français quand ils doivent utiliser les outils de négation. En d'autres termes, ils reproduisent la structure de la phrase négative en espagnol même si nous reconnaissons que la variante du français parlé dans plusieurs milieux ivoiriens tolère certaines structures qui ne respectent pas les normes de la langue française soutenue. A titre d'illustration on pourrait citer les cas suivants très courants chez nos informateurs:

Mes enfants, jamais ils sortent la nuit ➡ Mis hijos, nunca salen por la noche.

Mes enfants ne sortent jamais la nuit.

Personne l'a vu entrer.      ➡      Nadie lo ha visto entrar.

Personne ne l'a vu entrer.

Contrairement au français, lorsque le complément d'objet direct est une personne, un objet ou même un concept personifié, l'espagnol utilise la préposition « à » comme c'est le cas dans cet exemple. La majorité de nos concitoyens ayant participé à cette étude arrivent à corriger ce type d'erreur assez rapidement. Cependant, la même erreur persiste lorsqu'ils se retrouvent dans la même situation de communication.

J'ai appelé à Mamadou hier.      ➡      Llamé a Mamadou ayer.

J'ai appelé Mamadou hier

Il faut noter ici que les transférences négatives ou interférences se manifestent dans bien des cas au niveau morfosyntaxique. Mais en général, nous avons remarqué que la langue des immigrés est influencée par la LE au niveau du lexique, avec l'usage des interjections et le mélange de codes linguistiques. Dans ce type d'étude c'est au niveau lexical que nous avons pu observer le plus grand nombre d'illustrations. (Tossa,2012; López Chacón, 2015)

Dans les discours, on relève plusieurs cas d'alternances linguistiques. On pourrait expliquer cette situation par le fait que le français soit une langue soeur de l'espagnol. Ce sont deux langues qui partagent presque les mêmes caractéristiques et sont ordonnées quasiment de la même manière. De même que les locuteurs fongbe-français au Bénin que décrit (Tossa,2012), les Ivoiriens sont habitués à l'alternance linguistique entre le français et les langues maternelles ivoiriennes. Cela fait croire que c'est ce même comportement langagier qui a été appliqué entre le français et l'espagnol par les locuteurs ivoiriens immigrés en Espagne.

Les Ivoiriens résidant en Espagne conversent rarement entre eux sans utiliser les deux langues en contact dans le même discours. *¡vaya!, ¡jólines, la madre que lo pario, ya está, basta ya!etc.*, sont des éléments linguistiques espagnols qui se retrouvent très souvent dans les discours en français des compatriotes vivant en Espagne.

Un cas de calque sémantique qui a attiré notre attention à plusieurs reprises pendant notre séjour en Espagne, c'est l'usage du mot *signer*. Rarement les Ivoiriens résidant en Espagne utilisent le verbe *signer*. Ils disent plutôt *firmer* qui résulte de l'espagnol

*firmar*(signer). Ils utilisent la racine du verbe en espagnol “firm+ er” qui est la terminaison des verbes en er en français. D’où les phrases suivantes:

“Où je dois **firmer**?” Ou encore “J’ai déjà **firmé**”.

L’un des compatriotes bien instruit dit toujours **inversion**(*inversión*) au lieu de **investissement**. Encore une fois les diverses tentatives pour l’aider à surmonter cette erreur sont restées vaines. Un autre locuteur avec les mêmes caractéristiques utilise **réaccioner** (*reaccionar*) au lieu de réagir. C’est aussi le cas de **espier** (*espiar*) que nous avons aussi remarqué chez bon nombres des compatriotes qui ont été observés dans le cadre de cette étude.

“Aujourd’hui au marché de Plaza España, j’ai acheté *bacalao, pollo asado* et puis *filete de cordero*.”

*Tu viens demain on finit la obra et puis a tomar por saco.*

*Ce qui se passe, es que je ne serai pas à la maison demain matin*

*Jóder macho, regarde comment il a pris le carril gauche! Bueno...*

*Ils m’ont donné de **alta/baja**.*

*J’ai des contraintes **laborales**.*

*Vaya, ça me **coûte** de monter l’escalier, **joder macho**.*

*da igual, ya está, basta, ni idea* sont des expressions idiomatiques espagnoles qui dénaturent trop souvent les conversations en français.

Rarement l’Ivoiririen résidant en Espagne utilise l’expression *bien sûr*, il dit plutôt *claro*.

Mais c’est au niveau des participants plus jeunes que nous avons perçu de façon absolue la présence de l’espagnol dans les discours en français.

*On va **llever** le bébé dans son **cuna**      On va mettre le bébé dans son berceau*

*A **qué** viendra papa demain non?      Papa viendra-t-il demain?*

*aujourd’hui c’est le **un**.      Aujourd’hui c’est le premier.*

*Tonton ton visage **me sonne** .Tonton, ton visage m’est familier*



## **Conclusion**

Le contact de deux langues dans une communauté aussi petite soit-elle a toujours des effets sur le comportement langagier des sujets. Certes, le français reste la base syntaxique dans les conversions entre les participants concernant cette étude. Cependant, il est facile de remarquer l'influence de l'espagnol (LE) sur le français (L1). La recherche obstinée des équivalences d'une langue à une autre est à la base de ces interférences linguistiques. Le français des Ivoiriens d'Espagne subit une modification qui, très souvent se fait de façon inconsciente. C'est un phénomène qui s'impose avec le temps. Cependant, nous pouvons conclure que la distraction et surtout la recherche de stratégies de communication sont les principales sources de ces erreurs.

En effet, certaines personnes, en raison de leur faible niveau d'étude avant l'aventure migratoire, sont susceptibles de subir assez facilement une influence dans leurs comportements langagiers au contact avec d'autres langues dites étrangères. Ils utilisent de façon inappropriée les registres de langue, en faisant de mauvaises traductions de l'espagnol au français. Par ailleurs, ces erreurs sont aussi dues à la méconnaissance des mots adéquats. D'autres par contre, malgré un bon niveau de compétence en langue française, se sont vus dominés parfois par l'espagnol dans une certaine mesure. Les interférences diffèrent en fonction de l'âge, de l'appartenance sociale et surtout du niveau scolaire et du type de profession de l'individu. Mener une étude sur ce type de sujet permet de repérer les causes qui favorisent ces erreurs afin de les corriger pour éviter les mauvaises habitudes dans une situation de diglossie ou de commutation linguistique.

## **Références Bibliographiques**

-Aboa Alain Laurent. (2013). « Quelques aspects sociolinguistiques du français en Côte d'Ivoire », *ANALEES* de la faculté des lettres, arts et sciences humaines N°19, Benin

-Botero Restrepo, M., García Botero, J., y García Botero, G. (2018). L'influence linguistique de l'espagnol et du français lors de l'apprentissage de l'anglais. *Revista Colombiana de Educación*, 75, 243-262

-Campoy Aranda Tomás J. y Gomes Araújo Elda (2009): *Técnicas e Instrumentos Cualitativos de Recogida de Datos*. En Pantoja Vallejo Antonio (Coord.), *Manual*

básico para la realización de tesinas, tesis y trabajos de investigación (pp.277-302). Madrid: Editorial EOS

-César Cumbe y Afonso Muchanga.(2001). « Contact des langues dans le contexte sociolinguistique mozambicain », Cahiers d'études africaines [En ligne], 163-164 | 2001, mis en ligne le 21 novembre 2013, consulté le 05 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/111> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.111>

-Cochin Léa, Chouin Aurore .(2019). L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère dans une classe bilingüe. Mémoire de Master. Université de Nantes

-Coulibaly, Mamadou. (2011). Análisis del error léxico en el proceso de enseñanza/aprendizaje de lenguas extranjeras: el caso de estudiantes de francés lengua materna y español lengua extranjera en un contexto académico. Tesis Doctoral. León : Universidad de León.

-Galindo Martínez, Angelmiro. (2009). Bilingüismo, habilidades metalingüísticas y lenguaje escrito. Acercamiento teórico-experimental. Armenia, Colombia: Editorial Kinesis.

-Koffi Konan Thomas. (2015). Influence des langues ivoiriennes sur les productions en français: analyse et particularités Thèse doctorale, Université Félix Houphouët-Boigny

-Kouadio N'Guessan Jérémie.(1999). « Quelques traits morphosyntaxiques du français écrit en Côte-d'Ivoire » Cahiers d'études et de recherches francophones, Langues.II, 4, p. 301-314.

-López Chacón Elena.(2015). Interférences linguistiques entre le français et l'espagnol chez des immigrants espagnols en Belgique. Trabajo de fin de Grado, Universidad de Salamanca

-Mahan Joel .(2015). L'influence des langues locales sur l'enseignement-apprentissage du français au primaire en Côte d'Ivoire: exemple du dan dans la région de Man Akofena n° 002 vol.1 265-278

-Taghrid Baidoun. (2015). L'influence de la langue arabe sur le français des arabophones migrants. Linguistique. 2015. ffdumas-01427030ff

-Tossa Comlan-Zéphirin .(1998). « Phénomènes de contact de langues dans le parler bilingue fongbe-français », *Linx* [En ligne], 38 | 1998, mis en ligne le 02 juillet 2012, consulté le 11 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/linx/938> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.938>